

plusieurs autres sont venus me rendre visite, ainsi qu'à l'honorable député de Bellechasse (M. Lambert) qui les a remerciés de leur visite en disant: Je les remercie de leur visite, ils m'ont donné un grand coup de main. Ils m'ont permis d'aller aider à d'autres candidats créditistes, tout simplement.

Malgré les prédictions, on a élu plus de créditistes. Qu'on se mette bien dans la tête, à la Chambre, que le pourcentage du vote créditiste a augmenté et qu'il va continuer à augmenter. Pourquoi? Parce que les députés créditistes, depuis 1962, ont donné une leçon aux autres députés. On n'a peut-être pas les diplômes d'autres députés, mais on a le cœur à l'ouvrage. Dans nos circonscriptions, à nos bureaux, nous nous occupons de nos électeurs toutes les fins de semaine. On leur demande leur opinion, on leur envoie des circulaires; ils expriment leur opinion et, ensuite, on en fait part à la Chambre. Depuis 1962, les députés créditistes se sont serrés les coudes dans une seule équipe pour rapprocher l'élu des électeurs, l'administrateur des administrés et faire en sorte que la démocratie, dans nos circonscriptions, soit vraiment vivante.

Voilà pourquoi nous sommes sensibilisés à un point tel, monsieur le président, que, pour ma part, j'ai l'intention de m'opposer catégoriquement à l'adoption de cette nouvelle carte électorale par tous les moyens parlementaires mis à ma disposition, tant que le gouvernement ne comprendra pas l'importance de donner aux députés de tous les partis politiques les moyens nécessaires pour bien servir la population qu'ils représentent. La population attend de nous des services, et il appartient au gouvernement de nous donner les outils nécessaires pour que nous puissions rendre ces services. «Give us the tools and we will do the job,» diraient nos amis du «English Power».

Monsieur le président, il s'agit là d'un point important et, quant à notre attitude parlementaire,—du moins quant à la mienne—je voudrais qu'il soit bien entendu par tous mes collègues que, quelle que soit la situation à la Chambre, je ne suis pas ici pour renverser le gouvernement, ni pour le protéger. J'ai été élu dans ma circonscription, et mes frais se sont élevés à \$2,500, versés à la caisse électorale par des ouvriers, 25c. à la fois. J'ai été élu démocratiquement, et j'ai l'intention d'agir librement. Je remercie mon chef qui me permet de m'exprimer librement, selon ma conscience.

Monsieur le président, le fait que le gouvernement soit minoritaire me réjouit, parce qu'il démontre que la démocratie sent bon, et qu'un député libre a toujours sa place à la Chambre, que le gouvernement soit majoritaire ou non. Voilà ce qui est important.

Monsieur le président, j'aimerais bien avoir le temps de terminer mes remarques, même si plusieurs idées me viennent à l'esprit.

Le gouvernement dit qu'il désire créer des emplois et enrayer la pollution. J'aimerais rappeler à l'honorable ministre des Travaux publics (M. Dubé) qu'il lui faut essayer d'être plus actif que son prédécesseur et de réaliser que le fleuve Saint-Laurent, une des plus grandes mers intérieures du monde, est pollué au maximum. C'est un vrai désastre.

Le gouvernement devrait réviser ses positions et étudier l'opportunité d'améliorer l'état des rives du fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Québec tout au moins, pour faire en sorte que cette richesse naturelle de notre pays soit remise en valeur et assainie.

Plusieurs pêcheurs, tout le long du parcours du fleuve, ont perdu leur emploi. Le terrain riverain des municipali-

L'Adresse—M. Epp

tés de ma circonscription se désagrège sous l'érosion; la route nationale est devenue un danger public, à cause des éboulis, et le gouvernement dit: Il ne s'agit pas d'une priorité, nous ne pouvons pas intervenir. Il en a déjà construit, pourtant, des murs de soutènement et des ports. Je ne vois donc pas pourquoi, ne serait-ce que pour venir en aide à des municipalités, le gouvernement ne réviserait pas sa politique à cet égard. Il ferait alors d'une pierre deux coups: tout en combattant la pollution et en améliorant l'état des rives du fleuve et la beauté de certains lieux historiques, il contribuerait à créer de l'emploi et aiderait les municipalités à exécuter ces travaux qui sont devenus d'une urgente nécessité.

Monsieur le président, je voudrais vous remercier de votre obligeance à mon égard et vous assurer de toute ma collaboration quant aux travaux à venir.

[Traduction]

M. Jake Epp (Provencher): Monsieur l'Orateur, permettez-moi de me joindre aux autres députés et de vous féliciter de votre réélection en tant qu'Orateur. C'est bien avant d'avoir l'honneur de siéger comme député à la Chambre des communes que j'ai eu connaissance de votre intérêt et de votre considération à l'égard des nouveaux députés.

C'est un honneur particulier pour moi de représenter la circonscription historique de Provencher. Provencher a été institué au moment où le Manitoba est devenu une province en 1870. Le premier député élu à Provencher a été Louis Riel. Il va sans dire que notre premier représentant a joué un rôle important dans l'Ouest et, plus particulièrement, au Manitoba. Toutefois, j'espère que le sort que je connaîtrai en tant que représentant de Provencher ne sera en aucune façon semblable à celui de Louis Riel.

• (2120)

La circonscription de Provencher n'est pas caractéristique de l'Ouest du Canada. Le bouclier canadien la borde à l'est et au nord. Les arbres de haute futaie et les minéraux sont les ressources de ces régions. Nous avons le bonheur de posséder d'excellentes terres arables dans toute la circonscription et nous sommes par conséquent un des grands fournisseurs de produits agricoles. Le tourisme est également un facteur économique d'importance et il prend notamment de l'ampleur dans la région orientale de notre circonscription.

Malgré les autres facteurs—et la diversité est une chose que nous recherchons—l'agriculture demeure le pivot de la circonscription rurale de Provencher et c'est l'agriculture qui m'intéresse en premier lieu. La géographie n'est peut-être pas celle qu'on s'attendrait de trouver dans une circonscription des Prairies, mais ma circonscription est quand même bien de l'Ouest par la multiplicité de ses groupes ethniques: Canadiens-français, Ukrainiens, Indiens, Anglo-Saxons, Mennonites, voilà les groupes les plus nombreux de la région. Il y en a plusieurs autres, monsieur l'Orateur, de diverses nationalités, qui ont apporté chez nous leur culture. L'esprit de collaboration constitue le trait dominant de ces gens. Alors qu'on voit de nos jours tant de groupes et d'intérêts divers, je dois dire que dans l'Ouest, nous avons appris à vivre en harmonie les uns avec les autres. On ne devrait pas juger des gens d'après leur nationalité ou celle de leurs ancêtres, mais plutôt d'après ce qu'ils sont disposés à apporter à leur pays.

Des voix: Bravo!